ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Statuts

Question écrite n° 50752

Texte de la question

M Didier Julia appelle l'attention de M le secrétaire d'Etat aux collectivités locales sur la note d'orientation pour le cadre d'emploi des biologistes des collectivités territoriales, qui vient d'être rendue publique le 18 octobre 1991. Certaines biologistes des collectivités territoriales intéressées par ce projet lui ont fait valoir que celui-ci ne tenait pas compte du temps des études, des qualifications, des responsabilités, et qu'il établit une discrimination sans fondement entre vétérinaires, médecins et pharmaciens, alors que ces trois formations ont toujours été étroitement associées dans l'accès à la spécialisation en biologie, autant que pour l'accès à ces postes de responsabilité. Les dispositions du statut communal sur lequel ces agents ont été conjointement recrutés, gérés et rémunérés pendant plus de trente ans sont certainement périmées depuis longtemps, pour les uns autant que pour les autres. Les progrès techniques et ceux des connaissances ont rendu nécessaires une qualification de plus en plus pointue et ils impliquent des responsabilités de plus en plus lourdes. Il serait équitable que l'actualisation des statuts en tienne compte. Il lui demande si ces arguments ont été développés auprès de lui et s'il entend en tenir compte lors de l'élaboration définitive du cadre d'emploi des biologistes des collectivités territoriales.

Texte de la réponse

Reponse. - Les statuts particuliers des personnels de la fonction publique territoriale pris en application de la loi du 26 janvier 1984 concernent, jusqu'à présent, les fonctionnaires des filières administrative, technique et culturelle, les sapeurs-pompiers professionnels, les fonctionnaires nommés dans des emplois permanents à temps non complet et les fonctionnaires de la filière sportive dont les statuts ont été publiés au Journal officiel du 3 avril 1992. Quant aux personnels medico-sociaux, les projets de décrets issus d'une large concertation, reprennent les dispositions contenues dans le protocole d'accord conclu le 9 février 1990 entre le Gouvernement et les principales organisations syndicales sur la rénovation de la grille des classifications et des rémunérations des trois fonctions publiques. Les emplois non visés dans le protocole ont été définis par référence aux statuts correspondants de la fonction publique d'Etat ou de la fonction publique hospitalière. A ce titre, la situation des biologistes recrutés actuellement sur les emplois de direction des laboratoires d'analyses médicales ou d'analyses chimiques des collectivités locales est largement prise en compte. Les médecins biologistes sont intégrés dans le cadre des médecins territoriaux ou ils peuvent également être recrutés pour assurer, entre autres fonctions, la direction des examens médicaux des laboratoires ou la direction des laboratoires d'analyses médicales. S'agissant du statut des biologistes, vétérinaires et pharmaciens, ne peuvent avancer au quatrième grade et accéder à la hors échelle A que les fonctionnaires spécialisés en biologie. Cette reconnaissance statutaire des biologistes est tout à fait privilégiée au regard du contexte légal puisque le décret du 30 décembre 1975 relatif aux directeurs de laboratoires d'analyses de biologie médicale ne s'applique pas (cf art L 761-11 du code de la santé) aux laboratoires territoriaux. De plus les biologistes pourront accéder à cette classe exceptionnelle à partir des trois autres grades sans qu'un quota leur soit par ailleurs opposable. Le conseil supérieur de la fonction publique territoriale s'est prononcé favorablement sur la filière sanitaire et sociale au cours de sa session du 27 février 1992. Sur les 39 textes représentant les vingt-deux métiers relatifs à cette

filière, seuls les textes concernant cinq métiers n'ont pas été approuvés. Cette filière a été examinée le 5 juillet dernier par le Conseil d'Etat.

Données clés

Auteur : [M. Julia Didier](#)

Circonscription : - Rassemblement pour la République

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 50752

Rubrique : Fonction publique territoriale

Ministère interrogé : collectivités locales

Ministère attributaire : intérieur et sécurité publique

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 2 décembre 1991, page 4875